

Insight **ON**: AI

Toujours en phase pilote ?

Découvrez comment accélérer le passage de l'IA en production.



Most AI projects promise value but never deliver

La plupart des projets d'IA promettent de la valeur, mais ne se traduisent jamais par des résultats concrets. La plupart des responsables IT a déjà été confrontés à cette situation : un projet pilote est en cours, voire plusieurs en parallèle, et les résultats sont réellement prometteurs. Les démonstrations sont convaincantes, le cas d'usage est solide et la volonté d'avancer est bien réelle.

L'approbation des instances de gouvernance prend plus de temps que prévu, l'intégration aux systèmes existants s'avère plus complexe que ce qui avait été envisagé au départ, et les coûts augmentent à mesure que le périmètre du projet se précise. Face aux incertitudes liées à ces nouvelles technologies, les parties prenantes clés deviennent plus prudentes et hésitent à poursuivre le déploiement. Peu à peu, la dynamique initiale du projet s'essouffle, et les éléments tangibles permettant de démontrer que les bénéfices d'une mise en production à grande échelle compenseraient les efforts requis ne sont plus suffisants.

Cette situation est extrêmement courante. D'ailleurs, une étude publiée dans le rapport d'Insight [Navigating the Autonomous AI Trust Barrier: From Hesitation to High Velocity](#) révèle que 71 % des organisations en sont

encore au stade du pilote ou de la preuve de concept (PoC) dans leurs projets de transformation basés sur l'IA. Alors que de nombreuses entreprises investissent massivement dans l'intelligence artificielle, il est clair que l'ambition est là et que les premiers résultats sont souvent encourageants. Pourtant, beaucoup peinent encore à franchir le cap entre l'expérimentation contrôlée et la mise en œuvre d'une solution opérationnelle capable de générer une réelle valeur métier, voire de transformer durablement leur mode de fonctionnement.

Nous appelons cela l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA (**AI Implementation Gap**) : l'écart qui sépare les entreprises encore en phase de réflexion sur la manière de concevoir, intégrer ou déployer la bonne solution d'IA, de celles qui sont parvenues à la mettre en production avec succès.

Pour les dirigeants d'entreprise, exploiter l'IA pour améliorer l'efficacité de leur organisation et de leurs processus constitue l'un des grands défis opérationnels actuels. Ils prennent cet enjeu très au sérieux, allant jusqu'à faire évoluer leur infrastructure technologique afin d'être prêts à tirer pleinement parti de l'intelligence artificielle.

Dans notre étude [The Digital Sovereignty Trilemma](#), nous avons constaté que **90 % des entreprises françaises évaluent ou déploient déjà une infrastructure sur site dédiée à l'IA**. Pourtant, bien moins nombreuses sont celles qui ont réussi à combler l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA et à déployer l'IA à grande échelle au sein de leurs activités.

Mais même avec des investissements importants, **combler** l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA n'est ni une tâche simple, ni un processus qui suit une approche unique. Les entreprises doivent avancer en s'appuyant sur leurs cas d'usage les plus pertinents et démontrer une valeur métier tangible. Cependant, accélérer le rythme ne suffit pas si les bons cas d'usage n'ont pas été identifiés et si les fondamentaux ne sont pas en place. Notre expérience montre qu'il est essentiel de structurer soigneusement cette transformation et de progresser rapidement, mais avec une feuille de route claire et adaptable, capable de générer une valeur durable sur le long terme.

Multiplier par 10 l'impact de l'IA : comment nous avons franchi le cap de la mise en production

Chez Insight AI, nous avons besoin d'une meilleure méthode pour transformer nos projets aboutis en études de cas destinées à nos clients : l'une de ces tâches importantes, mais non critiques, que beaucoup d'entreprises considèrent comme lentes, manuelles et peu efficaces.

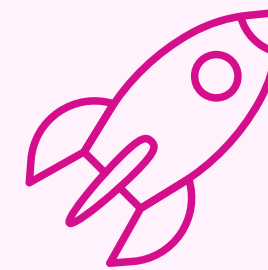
La production d'études de cas peut sembler simple en théorie. Pourtant, dans la pratique, le processus manquait d'automatisation, aucun mécanisme ne permettait de déclencher le travail, et il n'existait pas de méthode homogène pour le mener à bien ni pour garantir des résultats cohérents.

Les informations nécessaires étaient dispersées au sein de nos équipes, qui devaient consacrer plusieurs semaines à les rassembler, tout en gérant de nouveaux projets et d'autres priorités. Une fois ce travail réalisé, les contenus étaient transmis aux équipes marketing pour la rédaction, la relecture et la mise en forme. Résultat : lorsque l'étude de cas était enfin prête, l'opportunité commerciale qu'elle devait soutenir était souvent déjà passée à autre chose.

Nous avons donc conçu notre propre solution. AURA est une plateforme de gestion des connaissances propulsée

par l'IA, que nous utilisons pour automatiser et simplifier la production de nos études de cas. Grâce à elle, nos équipes commerciales accèdent facilement à notre vaste bibliothèque d'études de cas et peuvent, rapidement et simplement, s'appuyer sur l'IA pour créer des récits adaptés dans les langues locales, afin de mettre en avant auprès de leurs prospects l'expertise d'Insight la plus pertinente.

Lorsqu'un projet est finalisé, le Delivery Lead reçoit automatiquement une invitation à compléter un questionnaire structuré. Ces informations alimentent directement AURA, qui génère un brouillon abouti, intégrant les règles de gouvernance dès le départ. Une logique d'anonymisation intelligente supprime les identifiants clients et les données personnelles. L'authentification via Azure AD, la gestion des accès selon les rôles et les mécanismes de protection des données personnelles (PII) sont intégrés par défaut, et non ajoutés après coup. Enfin, comme nous avons prévu une visibilité opérationnelle dès la conception, nous pouvons suivre l'utilisation de la plateforme et anticiper ses évolutions futures.



Le résultat : la production d'études de cas est désormais 10 fois plus rapide qu'avec le processus manuel.

Nous n'avons pas attendu qu'AURA soit parfaite pour la lancer. Nous avons mis en place la bonne structure, appliqué la bonne gouvernance, lancé la plateforme, puis continué à l'améliorer. Parce que les fondations étaient solides, le périmètre a pu s'élargir. En constante évolution, la plateforme prend désormais en charge la création d'études de cas groupées plus avancées, ce qui nous permet de réunir plusieurs projets pertinents en récits thématiques ou sectoriels.

Voilà à quoi ressemble concrètement le fait de combler l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA : non pas un unique moment de transformation, mais un parcours structuré, mené avec la discipline nécessaire pour avancer en continu, en superposant les améliorations sur une solution aux fondations solides.

L'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA n'est pas un problème de technologie, c'est un problème structurel

Alors, pourquoi tant de projets pilotes restent-ils bloqués ? D'après notre expérience, cela s'explique généralement par quatre freins récurrents, dont aucun n'est lié aux limites de la technologie elle-même.



La paralysie par l'analyse

La plupart des organisations disposent de bien plus de cas d'usage potentiels de l'IA qu'elles n'ont la capacité d'en mener à bien. Faute d'un cadre clair pour déterminer lesquels méritent réellement d'être déployés à grande échelle, les efforts se dispersent entre trop d'expérimentations, et aucune n'atteint la phase de production. Résultat : le nombre de pilotes ne cesse d'augmenter, mais les mises en production, elles, stagnent. Les organisations doivent identifier où se situe la valeur afin de prioriser leurs actions ; évaluer ce point dès le départ permet de définir une direction claire.



La dérive des coûts

Lorsqu'ils sont mal conçus, les projets d'IA peuvent sembler abordables en phase pilote, mais s'avérer nettement plus coûteux à grande échelle, en particulier lorsqu'ils n'ont pas été rigoureusement testés avant l'investissement. Pour éviter cet écueil, les organisations doivent s'entourer de partenaires expérimentés et pleinement transparents, et prendre au sérieux les démarches de due diligence : l'étude [The Digital Sovereignty Trilemma](#) révèle que **56 % des organisations ne réalisent même pas d'évaluation du coût total de possession (TCO) avant de décider où déployer des charges de travail importantes**. Sans une transparence totale dès la phase de planification, il est facile de s'engager trop loin avant que la réalité des coûts ne devienne évidente.



L'inquiétude liée à la gouvernance et à la conformité

Pour les organisations opérant dans la région EMEA en particulier, la complexité réglementaire génère de véritables hésitations. Se conformer au RGPD, à DORA, au règlement européen sur l'IA (EU AI Act) et aux exigences SecNumCloud n'a rien de simple, et les conséquences d'une erreur sont loin d'être négligeables. La crainte de ne pas rester en conformité, dans un environnement réglementaire en constante évolution, est souvent au cœur des discussions autour de projets prometteurs qui, pourtant, n'avancent pas.



Le sur-investissement avant la validation

À l'autre extrémité du spectre, certains projets d'IA sont conçus pour être déployés à grande échelle avant même que le concept n'ait été correctement éprouvé. Lorsque cela se produit, les équipes consacrent des mois à l'architecture et à l'infrastructure pour un cas d'usage qui n'a pas encore fait ses preuves face à la complexité du monde réel. Et le temps qu'il devienne évident que le projet doit être réorienté, les coûts déjà engagés donnent le sentiment qu'un changement de cap est devenu impossible.

Du pilote à la production : un parcours structuré

La réponse d'Insight AI pour éviter ces freins et combler l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA tient en une formule : « la rapidité sans risque ». Il s'agit de tracer une voie médiane entre le « on avance vite et on corrigera tout plus tard » et le « on déploie à grande échelle et on lance une fois que tout est terminé ».

Adopter une approche agile pour tester et itérer en continu est essentiel, mais ce n'est qu'une partie de l'équation. Les organisations ne devraient se sentir prêtes à avancer rapidement que lorsque leurs projets reposent sur des jalons clairs et bien séquencés, et sur des premières preuves tangibles que le résultat apportera une valeur réellement significative.

Concrètement, cela signifie s'appuyer sur un partenaire capable de sécuriser les investissements en veillant à ce que le budget soit alloué uniquement aux cas d'usage de l'IA à fort rendement et prêts pour la production. Ce partenaire doit savoir quelles décisions doivent être prises en amont, quels investissements anticiper, et quelles questions, laissées sans réponse, se transformeront en obstacles au pire moment possible.

Lorsque nous appliquons la « rapidité sans le risque » pour nos clients, trois éléments font toute la différence : soit ils parviennent à **comblent l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA**, soit ils préservent leur budget de projets qui n'aboutissent jamais.



1. La validation « fail-fast » (échouer vite)

Avant tout investissement important dans le développement, nous identifions les points de rupture : les questions techniques, commerciales ou de gouvernance susceptible d'empêcher un cas d'usage d'atteindre la production. L'objectif est de se tromper vite et à moindre coût, plutôt que tard et au prix fort. Nous sécurisons les investissements de nos clients en ne développant pas les projets qui ne sont pas viables ou qui ne créeront pas de valeur : ainsi, le budget est exclusivement consacré aux cas d'usage à fort rendement et prêts pour la production.



2. Du Concept au Code en 5 Jours

Nous avons recours au prototypage rapide pour valider la faisabilité technique avant de nous engager dans un déploiement à grande échelle. Cette méthodologie spécifique permet à nos clients de voir en quelques jours un résultat concret, testable et étayé par des preuves, avant même de décider d'aller plus loin. Elle transforme la question « Est-ce que cela pourrait fonctionner ? » en « Voici ce que cela fait concrètement ».



3. Des feuilles de route structurées par étapes

Pour éviter que le développement de l'IA n'avance à l'aveugle, une transparence totale s'impose à chaque étape. Concrètement, cela signifie que chaque élément du projet dispose de responsables identifiés, d'étapes clairement définies et de critères de sortie précis. Les clients savent exactement où ils en sont et ce qu'exige l'étape suivante. C'est précisément ce qui rend la rapidité durable : les décisions qui ralentissent les projets sont presque toujours celles qui n'ont pas été prises de manière claire et transparente dès le départ.

Ensemble, ces trois leviers permettent aux projets d'avancer à un rythme rapide et durable. Mais ils garantissent aussi que, lorsqu'une organisation décide d'accélérer, c'est bien dans la bonne direction.

Créer un MVP prêt pour la production en 178 jours : l'histoire d'AMP

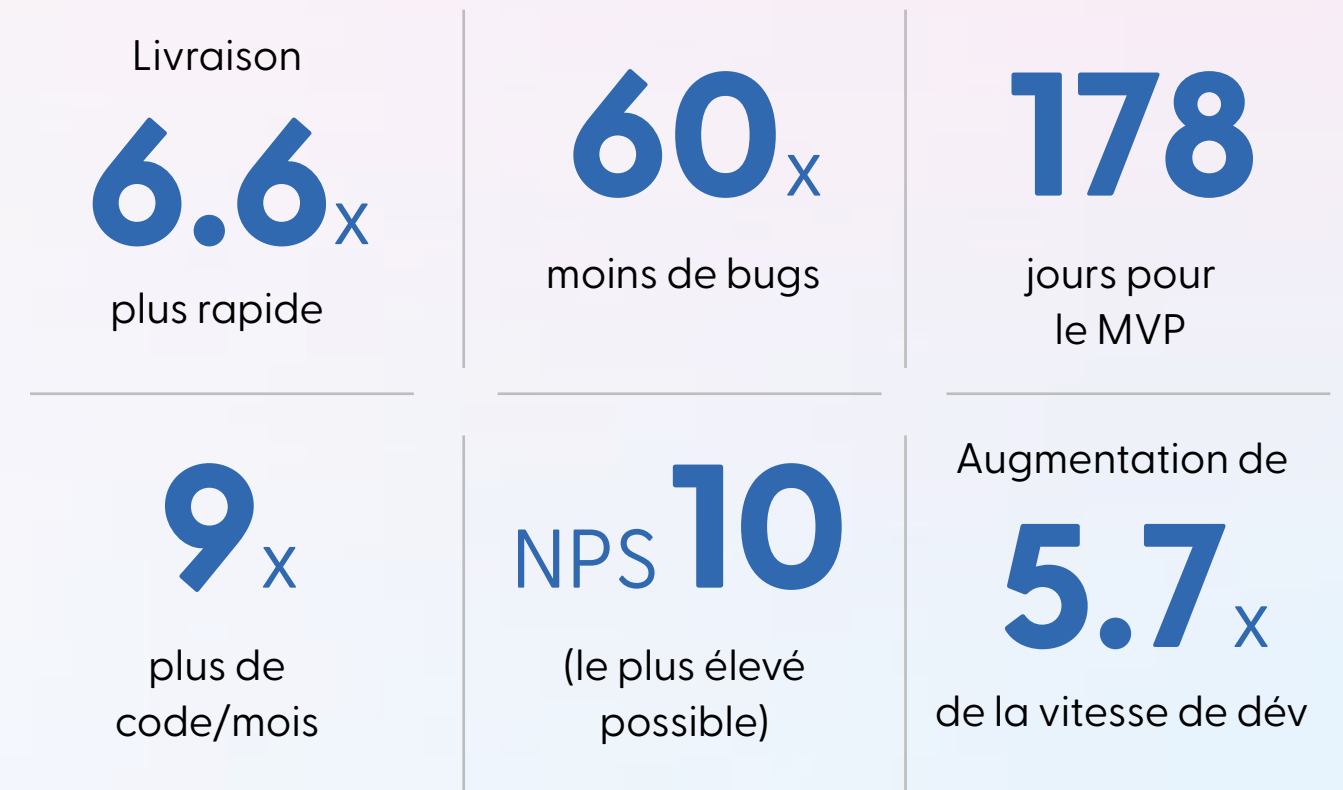
Lorsqu'AMP, acteur de référence dans le domaine de l'énergie durable, a eu besoin de créer une plateforme pour fluidifier la gestion de bout en bout de la durabilité du biométhane, l'entreprise a choisi une approche différente. En collaboration avec Insight AI, elle a fait le choix délibéré de vérifier si l'IA agentique, intégrée à l'ensemble du cycle de livraison : développement, assurance qualité, conception, analyse métier et gestion de la livraison, pouvait surpasser une approche classique sur un projet commercial réel, soumis à une véritable pression business.

Cette approche a porté ses fruits, avec des résultats qui ont dépassé toutes les attentes. 178 jours après le lancement du projet, AMP disposait d'une plateforme pleinement fonctionnelle et inédite sur le marché, déjà en production. L'équipe avait résolu un problème opérationnel et réglementaire complexe : cette nouvelle plateforme numérique a optimisé la gestion de la durabilité des matières premières dans la production de biogaz, tout en garantissant la traçabilité nécessaire à la conformité réglementaire.

Le principe de fonctionnement qui a rendu ces résultats possibles était simple : les agents proposent, **les humains décident**. L'IA prenait en charge la génération, la synthèse et l'exécution, tandis que les ingénieurs seniors conservaient la responsabilité de l'architecture, de la conformité, de la sécurité et de toutes les décisions exigeant un véritable discernement. L'équipe de développement travaillait par sprints d'une semaine, un rythme rendu possible parce que l'IA absorbait une charge de travail qui aurait habituellement nécessité beaucoup plus de personnes et de temps. Là où une approche classique aurait demandé plusieurs semaines pour valider une orientation de conception, des prototypes fonctionnels pouvaient être livrés en un ou deux jours.

« Nous ne nous sommes pas contentés d'utiliser l'IA pour écrire du code : nous avons créé un système où l'IA agit comme un membre autonome de l'équipe, guidé par des règles claires. Ce n'est pas un chatbot, c'est un coéquipier à part entière. »

Artiom Leontiev - Développeur Logiciel Senior, Insight AI



Pour les équipes directement impliquées dans la livraison, ce rythme et cette méthode ouvraient un champ inédit, et les résultats ont parlé d'eux-mêmes, bien mieux que n'importe quel discours préalable.

« J'étais assez sceptique au départ. Mais les résultats se sont accumulés au fil des jours, tout comme les nouvelles façons de travailler que nous découvrions, jusqu'à me convaincre pleinement. »

Stefan Kolev - Analyste Commercial, Insight AI

Comblers l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA

Les 71 % d'organisations qui restent bloquées entre l'expérimentation et le déploiement à grande échelle ne manquent ni d'ambition ni de compétences. Dans la plupart des cas, elles disposent même des deux.

Les données montrent pourtant un obstacle plus profond : l'absence d'un chemin clairement défini permettant de passer d'une expérimentation d'IA prometteuse à un système opérationnel capable de générer une réelle valeur pour l'entreprise. Un parcours qui intègre les étapes de validation nécessaires, une gouvernance adaptée, une transparence à chaque phase du projet et l'accompagnement continu indispensable pour transformer l'ambition en résultats concrets.

Malgré leurs différences, ces deux projets d'IA ont un point commun. Nous avons développé AURA en nous appuyant sur notre approche structurée et fondée sur le principe du fail-fast, car, comme nos clients, nous cherchons à accélérer nos processus

internes et à réallouer le temps et les ressources vers ce qui crée le plus de valeur. De son côté, le projet AMP répondait à une ambition forte : expérimenter de nouvelles approches dans un contexte réel. Si l'équipe a rapidement adhéré à cette démarche, c'est parce que la méthode et la structure ont démontré leur efficacité, même sous une forte pression opérationnelle.

Pour la plupart des entreprises, combler l'écart entre la vision et l'implémentation de l'IA ne nécessite pas un énorme saut dans l'inconnu. Cela exige un partenaire qui considère le passage de l'expérimentation à la production comme un processus à concevoir et à maîtriser, plutôt que comme une étape qui ira de soi, et qui reste engagé à chaque phase du projet : de la stratégie au développement, puis jusqu'au moment où la solution est en production et où le travail de maintien et d'amélioration continue commence.

C'est à ce moment-là que l'ambition se traduit en résultats concrets.

Si vous vous demandez qui conçoit réellement votre IA et ce qu'implique concrètement un partenariat de bout en bout, alors que les obligations de l'EU AI Act commenceront à s'appliquer à partir du 2 août 2026, nous aborderons ces questions dans notre prochain article : [Who's Running Your AI? What 'End-to-End' Actually Means](#)

fr.insight.com/ai

